Commensalisme végétal spécial.

Dans le Bulletin horticole (Liége) du 1er avril 1935, il est question (sous la rubrique: Des fantaisies de la nature) d'un cas de commensalisme spécial entre différentes plantes. Il est à remarquer qu'il ne s'agit pas de «parasitisme» (à la manière du gui, par exemple), mais d'une greffe accidentelle.... par semences.

Le cas se rapporte à un saule argenté, en têtard, dont le tronc héberge une branche de chêne en pleine végétation. Le phénomène fut observé dans le département de l'Indre, d'après «Sciences et Voyages».



Le même Bulletin horticole cite un cas de commensalisme entre un jeune sorbier et un cytise, tandis que Sciences et Voyages relatent un troisième cas du même genre de vie en commun entre châtaignier et chêne.

A fin de compléter un peu cette liste, jusque-là pas trop longue, ajoutons l'observation faite par moi au parc de Mondorf-les-Bains, en 1915, où un pied d'épicéa, de 20 cm de hauteur croissait dans la bifurcation des premières branches d'un Robinia-Pseudo-Acacia, dont le tronc est enlacé par une rose grimpante. L'épicéa était quelque peu rabougri, en forme touffue plutôt, mais tenait ferme en son habitat peu ordinaire. Qu'on compare la photographie reproduite ci-contre. La flèche indique l'endroit occupé par le Picea excelsa.

En résumé, ont été observés jusqu'ici en commensalisme, pour autant que nous sachions, 1) Sorbier sur Cytise, 2) Chêne sur Saule argenté, 3) Châtaignier sur Chêne, 4) Epicéa sur Faux-Acacia. La liste est sûrement susceptible d'être allongée.